

Père Emile Aillaud
(1868-1938)

Religieux de la Société Saint-Pierre-ès-Liens,
au service de l'enfance malheureuse ou coupable.

« Notre Seigneur, dit saint Augustin, s'est revêtu de notre nature pour enseigner aux hommes, par ses paroles et par ses exemples, ce qu'il doivent croire, ce qu'ils doivent pratiquer pour opérer leur salut.

'Je vous ai donné l'exemple, dit le Sauveur à ses Apôtres, afin que vous fassiez comme vous m'avez vu faire'.
Nous devons reproduire Notre Seigneur en nous si nous voulons être sauvés.

Lisons et méditons l'Évangile. JESUS mieux connu sera mieux aimé et mieux imité. C'est toute l'œuvre que nous avons à faire ici-bas.

Qu'on ne dise pas que les vertus de Notre Seigneur sont trop parfaites pour être imitables. Les saints étaient des hommes comme nous, avec des passions et des tentations comme les nôtres. Ils sont arrivés cependant à imiter le divin Modèle. **Cherchons donc à reproduire en nous sa foi, son espérance, sa charité, son humilité, sa douceur, sa modestie.** »



LE P. AILLAUD ET LE PERSONNEL ENSEIGNANT DU PENSIONNAT (1901)

« Ma vie sur la terre doit être la préparation de ma vie dans le Ciel. Là-haut, si j'ai le bonheur d'y arriver, je serai uni à Dieu d'une façon si intime et si puissante que l'Apôtre a pu dire : *Nous lui serons semblables.* **Pour arriver à cette union parfaite, il faut la commencer ici-bas, en vivant de la vie de JESUS, en faisant passer cette vie dans mes pensées, dans mes paroles, dans mes actions...** O Emmanuel, ô JESUS avec nous, obtenez-moi la grâce de m'attacher fortement à vous, comme le lierre s'attache au chêne, comme l'enfant s'attache à sa mère ; **accordez-moi la grâce de vivre de vous, de vous faire vivre en moi, tous les jours, toutes les heures, tous les instants de ma vie.** »

Lettre à un supérieur :

« Vous dites, mais je le crois exagéré, que vos jeunes gens n'ont pas en vous la confiance qu'ils devraient avoir. Si la chose était vraie, ne serait-ce pas par manque d'affabilité de votre part ? N'auriez-vous pas trop souvent laissé passer l'occasion de faire plaisir autour de vous ? Il faut que nous, supérieurs, nous agissions, soit avec les jeunes, soit même avec les adultes, comme l'habile infirmier : avant et après une potion amère, il donne des pastilles douces.

Vous et moi, nous gagnerions beaucoup à méditer sur l'affabilité du bon JESUS. Croyez-moi, mon cher Père, soyons des semeurs de joie, et, afin d'arriver à plus de perfection sur ce point, durant un certain temps, **prenons chaque jour la résolution d'être bon avec tous ;** que ce soit le sujet de notre examen particulier. »

« **Je devrais être un ostensor montrant JESUS dans toute ma conduite.** »

